

LE SYNDROME DE LA PLANÈTE DES SINGES

Hugues Bazin, recherche-action.fr, 2017



Le syndrome de la planète des singes est une manière de comprendre le modèle de gouvernance qui s'instaure où le président dit « je veux que la France soit une Start-Up Nation. Une nation qui pense et évolue comme une Start-Up ». Selon ce principe l'État devient une « plateforme » ; la nation un simple « fichier-client » ; la démocratie un « algorithme », le citoyen un « utilisateur ».

Or un citoyen est quelqu'un qui jouit de droits pleins et entiers alors que l'utilisateur est quelqu'un à qui l'on attribue, temporairement, un certain nombre de permissions, « d'autorisations » comme le souligne Olivier Ertzscheid, chercheur en sciences de l'information et de la communication (L'appétit des géants : Pouvoir des algorithmes, ambitions des plateformes, C & F Édition, 2017)

Ce modèle des plateformes numériques avec des airs de suppression des intermédiaires, de rapport direct avec l'utilisateur, de rationalité et d'économie, crée d'autres systèmes de rente, d'autres soumissions.

Le juriste Alain Supiot montre que l'idée de « gouvernance par les nombres » (Fayard, 2015) , ce rêve de « l'humain « machinisé » n'est pas du tout moderne, cet imaginaire normatif teinté aujourd'hui de nouvelle technologie « se représente le gouvernement des hommes sur le modèle de la machine ».

Ce modèle de gouvernance peut s'appuyer ce que Bruno Amable et Stefano Palombarini appellent « l'illusion du bloc bourgeois » (Ed Raisons d'agir, 2017), effaçant les classes populaires et l'opposition

droite/gauche au profit d'une alliance entre les classes moyennes et supérieures qualifiées, favorables aux réformes économiques structurelles visant la « compétitivité » et la « modernisation » du pays.

Le pourcentage d'abstention aux dernières élections confirme que les populations les plus jeunes et les plus exploitées n'ont pas voté, ne croyant plus en une forme de gouvernance plus technicienne que politique au risque de fabriquer leur propre servitude...

Ces prochaines années verront si ce mouvement de déprise générera un mouvement de reprise à partir des territoires délaissés selon une gouvernance du commun.

Sinon pourrait se confirmer le « syndrome de la Planète des singes » nous dit le paléoanthropologue Pascal Picq (Qui va prendre le pouvoir ? Les grands singes, les hommes politiques ou les robots, Odile Jacob, 2017).

Ce processus en référence à la fameuse nouvelle d'anticipation (1963) de Pierre Boulle décrit la prise de pouvoir des singes à force d'observer les humains qui se dissocièrent de la nature et délaissent leur activité critique au profit des logiques techniciennes et leur appareillage technologique...

Les singes sont peut-être déjà au pouvoir.